# Intégration

Chapitre 6 : Intégration sur les produits (non évalué)

Olivier Cots, Serge Gratton & Ehouarn Simon

9 décembre 2021



#### Le but de ce chapitre 6 est :

• de poser le cadre des intégrales "multiples" depuis la théorie construite dans les

chapitres précédents.

$$\int_{E_1\times E_2} f\,\mathrm{d}(\mu_1\otimes\mu_2)$$

# Chapitre 6 : Intégration sur les produits (non évalué)

- 6.1. Tribu et mesure produits
- 6.2. Théorèmes de Fubini
- 6.3. Changement de variables

$$\int_{\Gamma} f \, \mathrm{d}\mu$$

# Chapitre 6 : Intégration sur les produits (non évalué)

- 6.1. Tribu et mesure produits
- 6.2. Théorèmes de Fubin
- 6.3. Changement de variables

$$\int_{E_1\times E_2} f\,\mathrm{d}(\mu_1\otimes\mu_2)$$



#### Définition 6.1.1 – Tribu produit

Soient  $(E_1, A_1)$  et  $(E_2, A_2)$  deux espaces mesurables.

On appelle **tribu produit** sur  $E_1 \times E_2$ , que l'on note  $A_1 \otimes A_2$ , la plus petite tribu contenant les ensembles de la forme  $A_1 \times A_2$  avec  $\forall i \in \{1,2\}, A_i \in A_i$ :

$$A_1 \otimes A_2 := \sigma(\{A_1 \times A_2, A_1 \in A_1, A_2 \in A_2\}).$$

Le couple  $(E_1 \times E_2, A_1 \otimes A_2)$  est appelé espace mesurable produit.

**Remarque 6.1.1**. En général,  $A_1 \times A_2 = \{A_1 \times A_2 \mid A_1 \in A_1, A_2 \in A_2\}$  n'est pas une tribu.



## Proposition 6.1.2 – Cas borélien

Soient  $(E_1, \mathcal{O}_1)$  et  $(E_2, \mathcal{O}_2)$  deux espaces topologiques. <sup>1</sup>

On a

i) 
$$\mathcal{B}(E_1) \otimes \mathcal{B}(E_2) \subset \mathcal{B}(E_1 \times E_2)$$
.

ii) Si  $E_1$  et  $E_2$  sont à bases dénombrables d'ouverts, alors

$$\mathcal{B}(E_1)\otimes\mathcal{B}(E_2)=\mathcal{B}(E_1\times E_2).$$

► Admis.

## Corollaire 6.1.3 – Cas particulier $E_i = \mathbb{R}$

$$\forall d \in \mathbb{N}, d \geq 2, \quad \underbrace{\mathcal{B}(\mathbb{R}) \otimes \cdots \otimes \mathcal{B}(\mathbb{R})}_{d \text{ fois}} =: \mathcal{B}(\mathbb{R})^{\otimes d} = \mathcal{B}(\mathbb{R}^d).$$

- ▶ Idée :  $\mathbb{R}$  est à base dénombrable d'ouverts (admis).
- 1. Une topologie  $\mathcal{O} \subset \mathcal{P}(E)$  contient  $\emptyset$  et E, et est stable par réunions quelconques et intersections finies.

#### Remarque 6.1.2.

• On rappelle que si  $(E, \mathcal{O})$  est un espace topologique alors par définition

$$\mathcal{B}(E) = \sigma(\mathcal{O}).$$

- $\mathcal{B}(E_1 \times E_2)$  est une tribu sur  $E_1 \times E_2$  : c'est la plus petite tribu contenant les ouverts de  $E_1 \times E_2$ .
- E est à base dénombrable d'ouverts s'il existe une famille dénombrable d'ouverts de E, noté  $(O_n)$ , telle que tout ouvert O de E soit une réunion (au plus dénombrable) d'éléments de  $(O_n)$ .

## Théorème 6.1.4 – Mesure produit

Soient  $(E_1, A_1, \mu_1)$  et  $(E_2, A_2, \mu_2)$  deux espaces mesurés.

On suppose que  $\mu_1$  et  $\mu_2$  sont  $\sigma$ -finies sur  $(E_1, A_1)$  et  $(E_2, A_2)$  respectivement. <sup>2</sup>

Alors, il existe une unique mesure m sur  $(E_1 \times E_2, \mathcal{A}_1 \otimes \mathcal{A}_2)$  vérifiant

$$\forall (A_1,A_2) \in \mathcal{A}_1 \times \mathcal{A}_2, \quad \textit{m}(A_1 \times A_2) = \mu_1(A_1) \, \mu_2(A_2).$$

Cette mesure est  $\sigma$ -finie et est appelée mesure produit. On la note  $\mu_1 \otimes \mu_2 \coloneqq m$ .

► Admis.

### Remarque 6.1.3.

- Le théorème précédent est faux lorsque  $\mu_1$  ou  $\mu_2$  n'est pas  $\sigma$ -finie.
- Cas  $(\mathbb{R}^d, \mathcal{B}(\mathbb{R}^d))$ : la mesure  $\lambda \otimes \lambda$  mesure les aires,  $\lambda \otimes \lambda \otimes \lambda = \lambda^{\otimes 3}$  les volumes, etc. La mesure de Lebesgue  $\lambda_d$  sur  $(\mathbb{R}^d, \mathcal{B}(\mathbb{R}^d))$  est aussi la mesure produit  $\lambda_1^{\otimes d}$ .

# Chapitre 6 : Intégration sur les produits (non évalué)

- 6.1. Tribu et mesure produits
- 6.2. Théorèmes de Fubini
- 6.3. Changement de variables

$$\int_{E_1\times E_2} f \,\mathrm{d}(\mu_1\otimes\mu_2)$$



#### Théorème 6.2.1 – Fubini-Tonelli

Soient  $(E_1, A_1, \mu_1)$  et  $(E_2, A_2, \mu_2)$  deux espaces mesurés (les mesures sont  $\sigma$ -finies).

Soit  $f: E_1 \times E_2 \to [0, +\infty]$  mesurable positive.

On définit les fonctions  $\phi$  et  $\psi$  sur  $E_1$  et  $E_2$  respectivement par

$$\phi(x) = \int_{E_2} f(x, y) d\mu_2(y), \ \psi(y) = \int_{E_1} f(x, y) d\mu_1(x).$$

Ces fonctions sont mesurables positives et vérifient

$$\int_{\mathcal{E}_1} \phi \, \mathrm{d}\mu_1 = \int_{\mathcal{E}_1 \times \mathcal{E}_2} f \, \mathrm{d}(\mu_1 \otimes \mu_2) = \int_{\mathcal{E}_2} \psi \, \mathrm{d}\mu_2$$

(et cette quantité  $\in [0, +\infty]$ ).

**Remarque 6.2.1**. On retient que pour des fonctions mesurables positives, on peut intervertir l'ordre des intégrations.

### Exemple 6.2.1. Soit

$$f: [0,1] \times [0,1] \longrightarrow \mathbb{R}_+$$
  
 $(x,y) \longmapsto f(x,y) := e^{-(x+y)} \mathbb{1}_{x+y \le 1}$ 

Cette fonction est mesurable positive. On a

$$\begin{split} \int_{[0,1]\times[0,1]} f \,\mathrm{d}(\lambda\otimes\lambda) &= \int_{[0,1]} \left( \int_{[0,1]} f(x,y) \,\mathrm{d}\lambda(x) \right) \,\mathrm{d}\lambda(y) \quad \text{(Fubini-Tonelli)} \\ &= \int_{[0,1]} \left( \int_{[0,1]} e^{-(x+y)} \mathbb{1}_{x+y\leq 1} \,\mathrm{d}\lambda(x) \right) \,\mathrm{d}\lambda(y) \\ &= \int_{[0,1]} e^{-y} \left( \int_{[0,1-y]} e^{-x} \,\mathrm{d}\lambda(x) \right) \,\mathrm{d}\lambda(y) \end{split}$$



## Exemple 6.2.1. Soit

$$f: [0,1] \times [0,1] \longrightarrow \mathbb{R}_+$$
  
 $(x,y) \longmapsto f(x,y) := e^{-(x+y)} \mathbb{1}_{x+y \le 1}$ 

Cette fonction est mesurable positive. On a

the fonction est mesurable positive. On a 
$$\int_{[0,1]\times[0,1]} f\,\mathrm{d}(\lambda\otimes\lambda) = \int_{[0,1]} \left(\int_{[0,1]} f(x,y)\,\mathrm{d}\lambda(x)\right)\,\mathrm{d}\lambda(y) \quad \text{(Fubini-Tonelli)}$$
 
$$= \int_{[0,1]} \left(\int_{[0,1]} e^{-(x+y)} \mathbb{1}_{x+y\leq 1}\,\mathrm{d}\lambda(x)\right)\,\mathrm{d}\lambda(y)$$
 
$$= \int_{[0,1]} e^{-y} \left(\int_{[0,1-y]} e^{-x}\,\mathrm{d}\lambda(x)\right)\,\mathrm{d}\lambda(y)$$
 
$$= \int_{[0,1]} e^{-y} \left(\int_{0}^{1-y} e^{-x}\,\mathrm{d}x\right)\,\mathrm{d}\lambda(y) \text{ (Eq. R-L sur un segment)}$$



## Exemple 6.2.1. Soit

$$f: \quad [0,1] \times [0,1] \quad \longrightarrow \quad \mathbb{R}_+$$

$$(x,y) \quad \longmapsto \quad f(x,y) := e^{-(x+y)} \mathbb{1}_{x+y<1}$$

Cette fonction est mesurable positive. On a 
$$\int_{[0,1]\times[0,1]} f\,\mathrm{d}(\lambda\otimes\lambda) = \int_{[0,1]} \left(\int_{[0,1]} f(x,y)\,\mathrm{d}\lambda(x)\right)\,\mathrm{d}\lambda(y) \quad \text{(Fubini-Tonelli)}$$
 
$$= \int_{[0,1]} \left(\int_{[0,1]} e^{-(x+y)} \mathbb{1}_{x+y\leq 1}\,\mathrm{d}\lambda(x)\right)\,\mathrm{d}\lambda(y)$$
 
$$= \int_{[0,1]} e^{-y} \left(\int_{[0,1-y]} e^{-x}\,\mathrm{d}\lambda(x)\right)\,\mathrm{d}\lambda(y)$$
 
$$= \int_{[0,1]} e^{-y} \left(\int_{0}^{1-y} e^{-x}\,\mathrm{d}x\right)\,\mathrm{d}\lambda(y) \, \text{(Eq. R-L sur un segment)}$$
 
$$= \int_{0}^{1} e^{-y} \left(1 - e^{-(1-y)}\right)\,dy \, \text{(Eq. R-L sur un segment)}$$
 
$$= \int_{0}^{1} e^{-y} - e^{-1}\,dy = 1 - \frac{2}{e}.$$



## Exemple 6.2.2 (Interversion somme - intégrale).

Soit  $f: E_1 \times E_2 \to \mathbb{R}^+$  mesurable positive. Nous supposons dans cet exemple que

$$(E_2, \mathcal{A}_2, \mu_2) = (\mathbb{N}, \mathcal{P}(\mathbb{N}), \mathsf{card}).$$

Comme déjà vu, pour toute fonction g positive sur  $E_2$ ,

$$\int_{E_2} g \,\mathrm{d}\mu_2 = \sum_{k>0} g(k) \;.$$

Par Fubini-Tonelli, nous avons alors

$$\int_{E_1} \left( \sum_{k\geq 0} f(x,k) \right) d\mu_1(x) = \sum_{k\geq 0} \left( \int_{E_1} f(x,k) d\mu_1(x) \right) .$$



## Théorème 6.2.2 – Fubini (ou Fubini-Lebesgue)

Soient  $(E_1, A_1, \mu_1)$  et  $(E_2, A_2, \mu_2)$  deux espaces mesurés (les mesures sont  $\sigma$ -finies).

Soit  $f: E_1 \times E_2 \to \overline{\mathbb{R}}$  une fonction mesurable de signe quelconque. On définit les fonctions  $\phi$  et  $\psi$  sur  $E_1$  et  $E_2$  respectivement par

$$\phi(x) = \int_{E_2} f(x, y) d\mu_2(y), \quad \psi(y) = \int_{E_1} f(x, y) d\mu_1(x) .$$

Si f est  $\mu_1\otimes\mu_2$ -intégrable alors  $\phi$  et  $\psi$  sont resp.  $\mu_1$ -intégrable et  $\mu_2$ -intégrable, et vérifient la double égalité

$$\int_{E_1} \phi \, \mathrm{d}\mu_1 = \int_{E_1 \times E_2} f \, \mathrm{d}(\mu_1 \otimes \mu_2) = \int_{E_2} \psi \, \mathrm{d}\mu_2.$$

**Remarque 6.2.2**. Il est possible de vérifier l'intégrabilité de |f| par rapport à  $\mu_1 \otimes \mu_2$  par le Théorème de Fubini-Tonelli : il suffit de vérifier que l'intégrale de  $f_1$  ou  $f_2$  est finie.

# Chapitre 6 : Intégration sur les produits (non évalué)

- 6.1. Tribu et mesure produits
- 6.2. Théorèmes de Fubin
- 6.3. Changement de variables

$$\int_{\mathbf{F}} f \, \mathrm{d}\mu$$



# Définition $6.3.1 - C^1$ -difféomorphisme

Soient U et V deux ouverts de  $\mathbb{R}^d$ . Un  $\mathcal{C}^1$ -difféomorphisme  $\phi$  de U dans V est une bijection  $\phi$  ( $U \to V$ ) qui est  $\mathcal{C}^1$  et telle que  $\phi^{-1}$  est également  $\mathcal{C}^1$ .

#### Définition 6.3.2 - Matrice Jacobienne

Si  $\phi$  est un  $\mathcal{C}^1$ -difféomorphisme de U dans V (deux ouverts de  $\mathbb{R}^d$ ), on appelle matrice jacobienne en  $u := (u_1, \cdots, u_d)$ , la matrice

$$J_{\phi}(u) := \left[ egin{array}{cccc} rac{\partial \phi_1}{\partial u_1}(u) & \cdots & rac{\partial \phi_1}{\partial u_d}(u) \ rac{\partial \phi_2}{\partial u_1}(u) & \cdots & rac{\partial \phi_2}{\partial u_d}(u) \ dots & dots & dots \ rac{\partial \phi_d}{\partial u_1}(u) & \cdots & rac{\partial \phi_d}{\partial u_d}(u) \end{array} 
ight].$$



# Théorème 6.3.3 – Inversion globale (cadre $\mathbb{R}^d$ )

Soient U un ouvert de  $\mathbb{R}^d$  et  $\phi \colon U \to \mathbb{R}^d$ .

Alors  $\phi$  réalise un  $\mathcal{C}^1$ -difféomorphisme de U sur  $V=\phi(U)$  si et seulement si  $\phi$  satisfait les trois conditions suivantes :

- i)  $\phi$  est  $\mathcal{C}^1$  sur U,
- ii)  $\phi$  est injective,
- iii)  $\forall u \in U$ ,  $\det(J_{\phi}(u)) \neq 0$ .

### Remarque 6.3.1. En pratique, on est souvent confrontés aux cas suivants :

- On sait que  $\phi$  est une bijection de U sur V et on connaît U, V (ouverts) et  $\phi^{-1}$ . Il suffit alors de vérifier que  $\phi$  et  $\phi^{-1}$  sont  $\mathcal{C}^1$ .
- On ne sait pas inverser  $\phi$ . On applique alors le théorème d'inversion globale. La difficulté réside souvent dans la détermination de  $V = \phi(U)$ .



# Théorème 6.3.4 – Changement de variables

Soient U, V deux ouverts de  $\mathbb{R}^d$ .

Soient  $\phi\colon U\to V$  un  $\mathcal{C}^1$ -difféomorphisme et  $f\colon V\to \mathbb{R}$  borélienne sur V et intégrable.

Alors la fonction  $f \circ \phi \colon U \to \mathbb{R}$  est intégrable et

$$\int_{V} f \, \mathrm{d}\lambda = \int_{U} (f \circ \phi) |\det(J_{\phi})| \, \mathrm{d}\lambda.$$

#### Remarque 6.3.2.

- Attention à ne pas oublier la valeur absolue dans les calculs.
- On a encore

$$\int_V f \, \mathrm{d}\lambda = \int_U (f \circ \phi) |\mathsf{det}(J_\phi)| \, \mathrm{d}\lambda.$$

si  $f: V \to \mathbb{R}$  borélienne sur V et positive (avec  $\phi: U \to V$  un  $C^1$ -difféomorphisme).



**Remarque 6.3.3** (Dimension 1 : lien avec le changement de variables (Riemann)). Soient ]a, b[ et ]c, d[ deux intervalles ouverts de  $\mathbb{R}$ .

Soit  $\phi$ : ]a, b[ $\rightarrow$ ]c, d[ un  $\mathcal{C}^1$ -difféomorphisme. On a que  $\phi'$  ne peut s'annule r sur ]a, b[ et est de signe constant.

Supposons  $\phi'>0$ . Alors la formule du changement de variable pour les intégrales de Riemann donne

$$\int_{c}^{d} f(x)dx = \int_{a}^{b} (f \circ \phi)(y)\phi'(y)dy = \int_{a}^{b} (f \circ \phi)(y)|\phi'(y)|dy.$$

Si  $\phi' < 0$ , alors

$$\int_{c}^{d} f(x)dx = \int_{b}^{a} (f \circ \phi)(y)\phi'(y)dy$$
$$= -\int_{a}^{b} (f \circ \phi)(y)\phi'(y)dy$$
$$= \int_{c}^{b} (f \circ \phi)(y)|\phi'(y)|dy.$$

On retrouve ainsi la formule du changement de variables pour l'intégrale de Lebesgue.



Soit

$$\begin{array}{cccc} \phi \colon & \mathbb{R}_+^* \times ]0 \,, \frac{\pi}{2} [ & \longrightarrow & \mathbb{R}_+^* \times \mathbb{R}_+^* \\ & (\rho, \theta) & \longmapsto & \phi(\rho, \theta) \coloneqq (\rho \cos(\theta), \rho \sin(\theta)) \end{array}$$

L'application  $\phi$  est un  $\mathcal{C}^1$ -difféormorphisme (admis), de matrice Jacobienne

$$\forall (\rho, \theta) \in ]0, +\infty[\times]0, \frac{\pi}{2}[, \quad J_{\phi}(\rho, \theta) = \begin{bmatrix} \cos(\theta) & -\rho\sin(\theta) \\ \sin(\theta) & \rho\cos(\theta) \end{bmatrix}.$$

Il vient

$$|\det J_{\phi}(\rho, \theta)| = |\rho \cos^2(\theta) + \rho \sin^2(\theta)| = |\rho|.$$

Soit

$$\begin{array}{cccc} f & : & \mathbb{R}_+ \times \mathbb{R}_+ & \to & \mathbb{R} \\ & & (x,y) & \to & e^{-(x^2+y^2)}. \end{array}$$

f est mesurable (car continue) et positive.



D'après le théorème de Fubini-Tonelli,

$$\begin{split} \int_{\mathbb{R}_{+}\times\mathbb{R}_{+}} e^{-(x^{2}+y^{2})} \, \mathrm{d}(\lambda \otimes \lambda)(x,y) &= \int_{[0,+\infty]} \int_{[0,+\infty]} e^{-(x^{2}+y^{2})} \, \mathrm{d}\lambda(x) \, \mathrm{d}\lambda(y) \\ &= \int_{[0,+\infty]} e^{-x^{2}} \left( \int_{[0,+\infty]} e^{-y^{2}} \, \mathrm{d}\lambda(y) \right) \, \mathrm{d}\lambda(x) \\ &= \left( \int_{[0,+\infty]} e^{-y^{2}} \, \mathrm{d}\lambda(y) \right) \times \int_{[0,+\infty]} e^{-x^{2}} \, \mathrm{d}\lambda(x) \\ &= \left( \int_{[0,+\infty]} e^{-y^{2}} \, \mathrm{d}\lambda(y) \right)^{2}. \end{split}$$



En utilisant la formule du changement de variables, il vient

$$\begin{split} \int_{\mathbb{R}_{+}\times\mathbb{R}_{+}} e^{-(x^{2}+y^{2})} \, \mathrm{d}(\lambda \otimes \lambda)(x,y) &= \int_{\mathbb{R}_{+}^{*}\times\mathbb{R}_{+}^{*}} e^{-(x^{2}+y^{2})} \, \mathrm{d}(\lambda \otimes \lambda)(x,y) \\ &= \int_{]0,+\infty[\times]0,\pi/2[} e^{-\rho^{2}} |\rho| \, \mathrm{d}(\lambda \otimes \lambda)(\rho,\theta) \\ &= \int_{[0,+\infty]\times[0,\pi/2]} e^{-\rho^{2}} |\rho| \, \mathrm{d}(\lambda \otimes \lambda)(\rho,\theta). \end{split}$$



En utilisant la formule du changement de variables, il vient

$$\begin{split} \int_{\mathbb{R}_{+}\times\mathbb{R}_{+}} e^{-(x^{2}+y^{2})} \, \mathrm{d}(\lambda \otimes \lambda)(x,y) &= \int_{\mathbb{R}_{+}^{*}\times\mathbb{R}_{+}^{*}} e^{-(x^{2}+y^{2})} \, \mathrm{d}(\lambda \otimes \lambda)(x,y) \\ &= \int_{]0,+\infty[\times]0,\pi/2[} e^{-\rho^{2}} |\rho| \, \mathrm{d}(\lambda \otimes \lambda)(\rho,\theta) \\ &= \int_{[0,+\infty]\times[0,\pi/2]} e^{-\rho^{2}} |\rho| \, \mathrm{d}(\lambda \otimes \lambda)(\rho,\theta). \end{split}$$

Par Fubini-Tonelli, il vient

$$\int_{\mathbb{R}_{+}\times\mathbb{R}_{+}} e^{-(x^{2}+y^{2})} d(\lambda \otimes \lambda)(x,y) = \int_{[0,+\infty]} \left( \int_{[0,\pi/2]} e^{-\rho^{2}} |\rho| d\lambda(\theta) \right) d\lambda(\rho).$$

$$= \frac{\pi}{2} \int_{\mathbb{R}_{+}} \rho e^{-\rho^{2}} d\lambda(\rho)$$



Or, l'intégrale de Riemann impropre  $\int_0^{+\infty} \rho e^{-\rho^2} d\rho$  est convergente (et vaut 1/2), avec  $\rho \to \rho e^{-\rho^2}$  mesurable positive sur  $\mathbb{R}_+$ .

Il vient que  $ho o 
ho e^{ho^2}$  est Lebesgue-intégrable sur  $\mathbb{R}_+$  et on a

$$\int_{\mathbb{R}_+} \rho \mathrm{e}^{-\rho^2} \, \mathrm{d} \lambda(\rho) = \int_0^{+\infty} \rho \mathrm{e}^{-\rho^2} d\rho = \frac{1}{2}.$$

Donc

$$\left(\int_{[0,+\infty]} e^{-y^2} d\lambda(y)\right)^2 = \frac{\pi}{4},$$

soit

$$\int_{[0,+\infty]} e^{-y^2} d\lambda(y) = \frac{\sqrt{\pi}}{2}.$$



### **Exemple 6.3.2** (Convolution).

Soient  $f,g:\mathbb{R}\to\mathbb{R}$  deux fonctions mesurables sur  $(\mathbb{R},\mathcal{B}(\mathbb{R}))$  et intégrables. Rappelons que la convolée de f et g est

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad (f \star g)(x) = \int_{\mathbb{R}} f(y)g(x-y) \, \mathrm{d}\lambda(y).$$

Montrons que cette fonction est bien définie (c'est à dire que  $f \star g < \infty$  p.p.).

Nous avons

$$\begin{split} \int_{\mathbb{R}} &|(f\star g)(x)|\,\mathrm{d}\lambda(x) &= \int_{\mathbb{R}} \left| \int_{\mathbb{R}} f(y)g(x-y)\,\mathrm{d}\lambda(y) \right| \,\mathrm{d}\lambda(x) \\ &\leq \int_{\mathbb{R}} \left( \int_{\mathbb{R}} |f(y)||g(x-y)|\,\mathrm{d}\lambda(y) \right) \,\mathrm{d}\lambda(x) \\ \text{(par Fubini-Tonelli)} &\leq \int_{\mathbb{R}} \left( \int_{\mathbb{R}} |f(y)||g(x-y)|\,\mathrm{d}\lambda(x) \right) \,\mathrm{d}\lambda(y) \\ &= \int_{\mathbb{R}} |f(y)| \left( \int_{\mathbb{R}} |g(x-y)|\,\mathrm{d}\lambda(x) \right) \,\mathrm{d}\lambda(y). \end{split}$$



### **Exemple 6.3.2** (Convolution).

Pour y fixé, soit le changement de variable en dimension 1 (u = x - y, x = u + y):

$$\phi : \mathbb{R} \to \mathbb{R} \\
 u \to u + y$$

 $\phi$  est un  $\mathcal{C}^1$ -difféomorphisme et  $\forall u \in \mathbb{R}, |\det(J_\phi)| = |\phi'(u)| = 1$ .

Il vient

$$\int_{\mathbb{R}} |g(x-y)| \, \mathrm{d}\lambda(x) = \int_{\mathbb{R}} |g(u)| \, \mathrm{d}\lambda(u).$$

Donc

$$\int_{\mathbb{R}} |(f \star g)(x)| \, \mathrm{d}\lambda(x) \leq \int_{\mathbb{R}} |f(y)| \left( \int_{\mathbb{R}} |g(u)| \, \mathrm{d}\lambda(u) \right) \, \mathrm{d}\lambda(y)$$

$$\leq \left( \int_{\mathbb{R}} |g(u)| \, \mathrm{d}\lambda(u) \right) \times \left( \int_{\mathbb{R}} |f(y)| \, \mathrm{d}\lambda(y) \right)$$

$$(f \text{ et } g \text{ intégrables}) < +\infty.$$

Il vient  $|f \star g|$  est finie  $\mu$ -p.p., et donc  $f \star g$  est finie  $\mu$ -p.p.



### **Exemple 6.3.2** (Convolution).

Fixons x et opérons un changement de variable y = x - u dans l'intégrale :

$$\phi : \mathbb{R} \to \mathbb{R} \\
 u \to x - u$$

 $\phi$  est un  $\mathcal{C}^1$ -difféomorphisme et  $\forall u \in \mathbb{R}, |\mathsf{det}(J_\phi)| = |\phi'(u)| = 1$ . On a

$$\int_{\mathbb{R}} f(y)g(x-y) \, \mathrm{d}\lambda(y) = \int_{\mathbb{R}} f(x-u)g(u) \, \mathrm{d}\lambda(u)$$

Finalement,

$$f\star g=g\star f.$$